

La falsification des médicaments.

M. le Dr LESAGE, député de Dorchester à la Chambre des Communes, a prononcé, à la séance du 27 mars dernier, un remarquable discours dans lequel il a attiré l'attention de la Chambre sur les falsifications de plus en plus nombreuses auxquelles sont soumis les aliments et les médicaments. Ce discours, qu'un de nos journaux politiques a reproduit en entier, produira-t-il l'effet désiré? Fera-t-il enfin ouvrir les yeux sur un état de choses que chacun peut constater par lui-même, et auquel l'on n'a, jusqu'à aujourd'hui, apporté que peu ou pas de remède? Nous l'espérons, et c'est avec cet espoir que nous croyons devoir appuyer les remarques judicieuses de M. le Dr Lesage.

Quant à falsification des substances alimentaires, la *Société d'Hygiène* sera bientôt appelée à se prononcer là-dessus, et son organe officiel, le futur journal d'hygiène, fera sans doute entrer cette importante question dans son programme. Pour nous médecins, la falsification des drogues et médicaments nous intéresse plus directement.

Cette fraude ne date pas d'hier, à coup sûr, mais il est avéré qu'elle augmente tous les jours d'une manière alarmante. L'opium, la morphine, le quinquina, la quinine, la rhubarbe, le séné, la podophylline, l'ipéacuanha, le chloroforme, l'ergot, le bromure et l'iodure de potassium, etc., etc. sont aujourd'hui falsifiés sur une très haute échelle, et malheureusement il est presque impossible, bien souvent, de remonter à la véritable source du mal. Dans un rapport soumis au Bureau de Santé de l'état de New York, en 1882, il a été démontré que sur 75 échantillons de médicaments soumis à l'analyse, 32 étaient adultérés. La rhubarbe l'était dans une proportion de 4 sur 9. La racine d'ipéac, 4 sur 7, le jalap, 1 sur 3, la moutarde, 4 sur 6, le sulfate de quinine, 1 sur 4; le soufre précipité, 7 sur 13. Nos échanges d'Europe nous mettent aujourd'hui en garde contre le tartre émétique fabriqué en Allemagne. Ce sel serait adultéré au moyen d'une assez forte proportion d'acide oxalique. Et que d'autres exemples ne pourrions-nous pas apporter!

Après cela, on comprendra facilement pourquoi les médicaments que nous prescrivons, et en particulier ceux qui sont à l'état de poudre restent parfois sans aucun effet. On pourrait peut-être trouver ici la cause de quelques-unes de nos insuccès thérapeutiques.

Il faut aussi rapprocher de la falsification proprement dite le fait que un bon nombre de préparations pharmaceutiques n'ont pas le degré de force ou de concentration exigé par la pharmacopée. Beaucoup de teintures et d'extraits fluides actuellement sur le marché sont dans ce cas.

Il n'y aurait, selon nous, qu'un moyen de remédier à cet état de choses. Ce serait l'établissement d'un laboratoire spécial où serait confié à des analystes compétents l'examen minutieux de toutes les drogues en vente dans nos pharmacies. De la sorte nous pourrions savoir la valeur réelle de ce que nous prescrivons et rapporter à leur véritable source quelques-unes des déceptions si fréquentes que nous réserve le traitement des maladies.